

Mécanismes De Préventions Des Conflits Entre Agriculteurs Et Pasteurs Dans La Commune Rurale De Sio, Région De Mopti (Mali)

Abdou Ballo

Département De Géographie/ Faculté d'Histoire Et De Géographie/Université Des Sciences Sociales Et De Gestion De Bamako (USSGB)/Bamako/Mali

Résumé

Dans la plupart des pays africains, l'accès aux ressources naturelles sont au cœur des conflits entre agriculteurs et éleveurs, malgré la mise en place des mécanismes de prévention par différentes autorités (coutumières et modernes). Ils sont d'ordre économique, social, politique et judiciaire. Cet article analyse les mécanismes de prévention et de résolution des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la commune rurale de Sio, Région de Mopti (Mali). La méthodologie adoptée s'est appuyée sur la recherche documentaire, une enquête par questionnaire auprès de 115 chefs de ménages et des séances de « focus groups » composées d'agriculteurs, de pasteurs et d'agropasteurs. L'étude a révélé que pour 56% des enquêtés, les conflits entre agro-éleveurs s'éclatent lorsque les dégâts sont produits dans les champs par les animaux. Pour 25% des enquêtés, les conflits sont liés à l'obstruction des couloirs de passage des animaux et le mauvais arbitrage des autorités judiciaires selon 39% des enquêtés. Dans le cadre de la prévention des conflits, 35% des enquêtés privilégient la sécurisation de toutes les zones de pâturages et la meilleure application de la charte pastorale du Mali. Enfin, 23% des enquêtés privilégient l'élaboration d'un calendrier de transhumance et la sensibilisation des acteurs et 21% prônent la sécurisation des couloirs de transhumance des animaux et la délimitation des espaces de pâturage. Pour mieux prévenir les conflits agro-éleveurs, les autorités doivent encourager le dialogue entre acteurs et aménager des espaces agricoles et pastoraux.

Mots clés : Mécanismes de préventions, conflits, agriculteurs et pasteurs, commune, Sio

Date of Submission: 05-10-2025

Date of Acceptance: 15-10-2025

I. Introduction

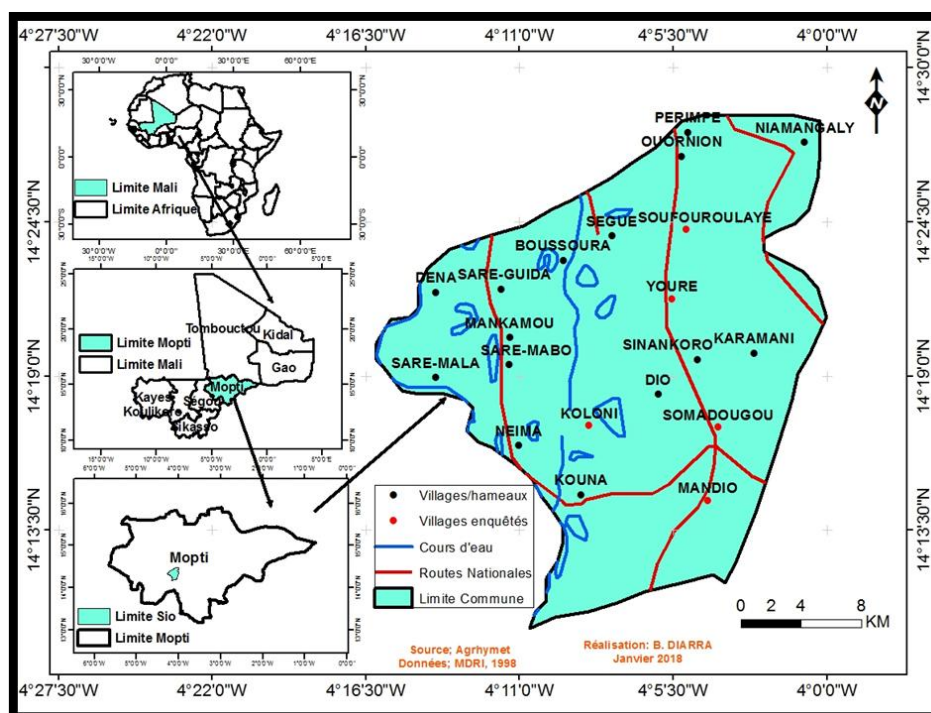
Dans les zones agro-écologiques de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs sont récurrents autour des ressources naturelles. Ces conflits entre ces deux groupes sociaux sont suivant les systèmes coutumiers ou modernes mis en place à l'échelle locale, nationale ou régionale. Ces conflits ont fait également l'objet d'étude pluridisciplinaire. La majorité de ces études ont identifié plusieurs facteurs considérés comme étant les causes des conflits opposant les agriculteurs. Parmi ces facteurs, figurent la recherche de zones de pâturage, la migration des éleveurs, la sécheresse, l'échec des systèmes coutumiers pour la résolution des conflits, (Ekamena Ntsana S., et Pale Seressadou A., 2023, p.138). Selon, Sokemawu K., (2015, p27), les conflits entre agriculteurs et éleveurs naissent des divergences relatives et des modalités d'utilisation des ressources naturelles. En plus, la plupart des états de l'Afrique de l'Ouest mise en place des structures qui n'ont guère produit de résultats satisfaisant en termes de réduction des conflits entre agriculteurs et éleveurs, (Gnanglé, 2003, p2). Au Mali, la situation conflictuelle entre agriculteurs et éleveurs découle le plus souvent de la croissance démographique et des systèmes de production de type extensif, impactant ainsi les espaces de pâturage (surpâturage, non disponibilité des espèces appréciées, etc.), (Dembélé et al, 2019, p2, Doumbia, 2021, p1). L'accès aux ressources naturelles et la cohabitation des différents acteurs (agriculteurs et éleveurs) dans les zones agro-écologiques deviennent de plus en plus difficiles. De nombreux conflits ont éclaté entre les agriculteurs et éleveurs dans les zones agro-écologiques des régions de de Mopti et de Kayes ces dernières décennies et ont fait des blessés et des pertes en vie humaine, (Beeler, 2006). Cette situation conflictuelle est perceptible dans la commune rurale de Sio (région de Mopti) et prend surtout de l'ampleur en période de semis et de récolte, malgré les efforts consentis par les autorités coutumières et modernes dans le domaine de gestion équilibrée des ressources naturelles. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude qui s'intitule : « Mécanismes de préventions des conflits entre agriculteurs et pasteurs dans la commune rurale de Sio, Région de Mopti (Mali) ». La question principale de cette étude se traduit par : quelles sont les Mécanismes de préventions des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la commune rurale de Sio, Région de Mopti (Mali) ?

L'objectif principal de l'étude vise à analyser les mécanismes de préventions des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la commune rurale de Sio, Région de Mopti (Mali).

II. Matériel Et Methodes

Présentation de la zone d'étude

Située dans le cercle de Mopti, région de Mopti, la commune rurale de Sio qui a été créée par la loi 96059 du 12-11-96 portant création des communes s'étend sur une superficie de 521 Km² pour une population totale estimée à 30468 habitants, en 2016, (DRPSIAP-Mopti, 2016). Elle est limitée: - à l'est par les communes de Pignari Bana et de Pignari (cercle de Bandiagara); - à l'ouest par la commune de Soye (cercle de Mopti); - au nord par les communes de Socoura et Mopti (Cercle de Mopti) et -au Sud par la commune de Farakala. Elle est située entre le 4°27'30'' et 4°0'0'' de longitude Ouest et 14°13'30'' et 14°24'30'' de latitude Nord (Carte 1).



Carte 1 : Localisation de la commune rurale de Sio dans le cercle de Mopti au Mali

L'étude relative aux caractéristiques géomorphologiques a permis de révéler que le relief de la commune rurale de Sio est prédominé par des plaines surplombées de quelques plateaux présents dans la zone exondée entre Mandio, et Nianangaly. Les plaines surplombées des plateaux sont des aires propices pour le développement de l'agriculture et l'élevage transhumant, (DRPSIAP-Mopti 2016). Le climat de la même commune est de type sahélien caractérisé par l'alternance d'une saison pluvieuse (juin à Septembre) et une saison sèche (octobre à Mai). Le cumul des précipitations enregistrées durant l'année 2004 est de 472,5 mm selon les données locales de l'ORM, (PROMISAM, 2006). L'étude pédologique de la commune a permis d'identifier quatre types de sols : les sols argileux, argilo-limoneux, sableux et sablo-limoneux. La commune dispose une végétation caractérisée par la savane arbustive qui couvre une partie importante de la zone exondée. Cette végétation est composée d'essences sahéliennes, en constante dégradation : *Combretum glutinosum*, *Lannea acida*, *Adansonia digitata*, *Celerocarya birrea*, *Tamarindus indica* et *d'Acacia albida*, (DRPSIAP-Mopti 2016). Cette zone exondée occupe, cependant, une position stratégique pour les éleveurs transhumants, afin d'accéder aux bourgoutières, (DRPSIAP-Mopti 2016). Il convient d'ajouter que la commune rurale de Sio est arrosée en partie par le fleuve Bani qui la traverse sur 65 km. La commune concentre également une vingtaine de mares (Kéréba-Tiofi-Toka, Jama, M'Bèmal, Toba, Nawaldaajè, Ouoguwew, Songo, Dioko, Pia, M'Bèma, Kourapagou, etc.) qui représentent un atout majeur pour les activités agro-sylvo-pastorale, (DRPSIAP-Mopti 2016).

Par rapport au milieu humain, il convient de rappeler que la population de la commune rurale de Sio a connu une croissance relative importante de 2001 à 2016. Elle est passée de 15750 habitants en 2001 à 30468 habitants, en 2016 [8], (DRPSIAP-Mopti 2016).

La commune est riche en terres agricoles, les superficies cultivables sont estimées à 6500 ha dont 74% ont été exploités. Par ailleurs, les migrations des populations se poursuivent vers la zone inondée à l'Ouest du

fait des difficultés d'exploitation de la zone exondée sur les collines. L'élevage est la 2^{ème} activité importante de la commune, car elle occupe plus de 60% de la population. De type extensif, l'élevage est caractérisé par la transhumance pour éviter le surpâturage d'une part et d'autre part les dégâts des cultures, (PDSEC, 2016).

III. Méthodologie

Recherche documentaire

Dans le cadre de cette étude, plusieurs centres de documentations ont été visés, afin de réaliser nos recherches documentaires. Parmi ces centres de documentations, figure l'Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA) de Bamako (Mali). En plus, des recherches ont été effectuées sur Internet. Les documents consultés sont des ouvrages, articles et mémoires et ont permis de mieux peaufiner la problématique de recherche et de discuter les résultats.

Enquêtes du terrain

Enquêtes par questionnaire

L'enquête par questionnaire a permis de choisir 5 villages en fonction des critères suivants :- l'existence des mesures sécuritaires et de conflits entre agriculteurs et pasteurs autour des ressources naturelles ; - et l'existence des dispositifs de gestion de conflits entre agriculteurs et éleveurs. Cette première phase du terrain a nécessité un déplacement sur le terrain puis la collecte des données quantitative sur le terrain. Ensuite, il a été question de procéder à une opération d'échantillonnage en vue d'obtenir la taille de l'échantillon représentatif pour l'enquête du terrain. Pour cela, la taille de l'échantillon a été déterminée par la formule suivante de Slovin (1960):

$$n = \frac{N}{1 + Ne^2}$$

N= le nombre total des ménages de la commune qui est 1584

e= marge d'erreur à 9%

n= taille de l'échantillon

L'application de cette formule a permis d'obtenir un échantillon de 115 chefs de ménages à enquêter dans les 5 villages (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition de la population enquêtée de la zone d'étude par villages

N°	Villages	Nombre de ménage (RGPH 2009)	Poids des villages en %	Nombre de chefs de ménage enquêtés
1	Soufouroulaye	439	28%	32
2	Koloni	320	20%	23
3	Mandio	58	4%	5
4	Somadougou	591	37%	43
5	Youré	176	11%	13
	Total	1584	100%	115

Source : nombre de ménages (RGPH, 2009)

Entretiens individuels et Focus groups

Cette phase a permis d'organiser des groupes de discussion dans tous les villages enquêtés afin de collecter des informations relatives à la prévention des conflits entre agriculteurs et éleveurs. La Planche 1 (Photo A et B) présente des groupes de discussion dans quelques ont été villages enquêtés de la zone d'étude.



Planche1 : Focus-groupe (A) pasteur dans le village de Soufouroulaye et focus-group (B) agriculteurs dans le village de Somadougou.

Source : Bourema Diarra

Ces informations sont couplées avec celles du questionnaire individuel. Cette méthode a permis d'identifier les causes et les mécanismes des conflits agro-éleveurs au niveau locale.

Traitement et analyse des données d'enquête

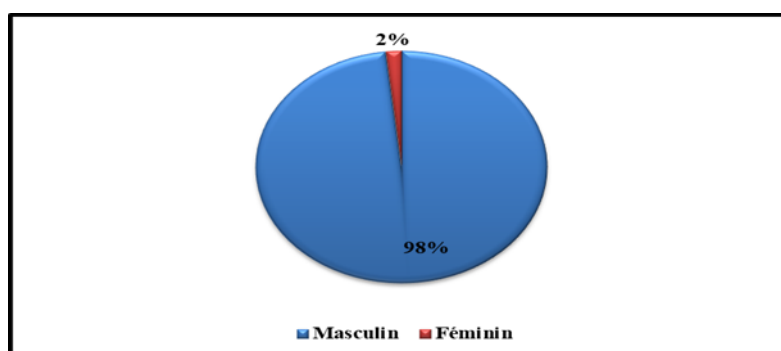
Les données collectées sur le terrain ont été saisies sur le logiciel SPSS v20, puis soumises à des traitements préalables. Pour le traitement et l'analyse statistique, les données ont été exportées sur le logiciel Excel 2010. Le logiciel Arc GiS.10.3.1 a été utilisé pour cartographier et localiser la zone d'étude. Des tableaux et des graphiques ont été utilisés pour la présentation des résultats. L'ensemble des informations ainsi obtenues est synthétisé et analysé.

IV. Résultats

Les résultats obtenus sur le terrain porte sur les caractéristiques des personnes enquêtées et les mécanismes de prévention des conflits entre les agriculteurs et les éleveurs au niveau local.

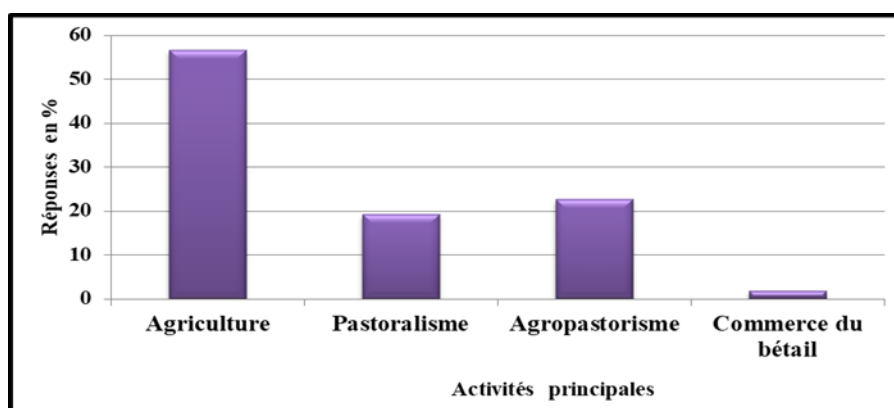
Caractéristiques sociodémographiques et économiques des enquêtés

Par rapport aux caractéristiques sociodémographiques, l'étude a révélé que parmi les personnes enquêtées, les femmes sont minoritaires avec seulement 2% (Graphique 1).



Graphique 1 : Population enquêtée par sexe
Source : Bourema Diarra,

Il ressort du graphique 1 que la majorité (98%) des enquêtés sont des hommes, car ceux-ci sont plus impliqués que les femmes dans la gestion des conflits entre les agricultures et éleveurs. L'agropastoralisme et le pastoralisme sont les activités pratiquées par une proportion de 23% et 19% des enquêtés (Graphique 2).



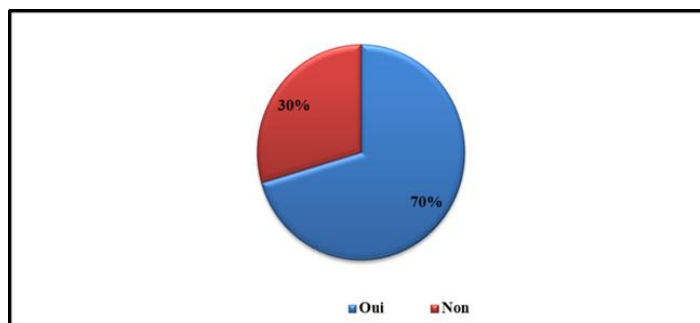
Graphique 2 : Activité principale du chef de ménage
Source : Bourema Diarra,

Parmi les enquêtés, 57% pratiquent l'agriculture contre une minorité qui exerce le commerce de bétail.

Conflits entre agriculteurs et pasteurs

Perception des enquêtés sur l'existence ou non des conflits

Dans la commune rurale de Sio, seulement une minorité (30%) de personnes enquêtées ignore l'existence des conflits entre agriculteurs et pasteurs (Graphique 3).

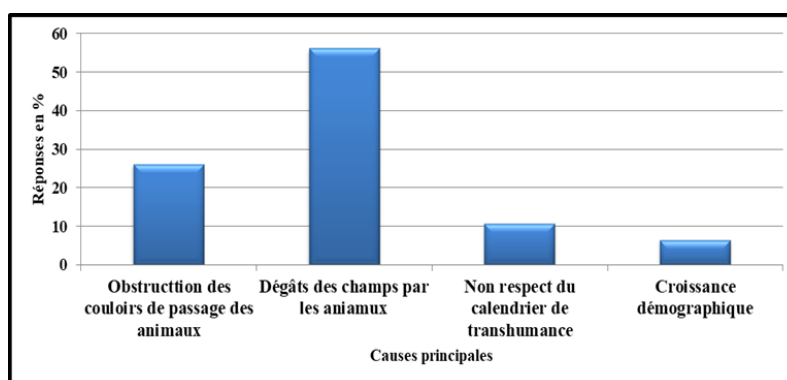


Graphique 3 : Existence ou non de conflits entre agriculteurs et pasteurs
Source : Bourema Diarra,

Pour la plupart (70%) des enquêtés, les conflits en agriculteurs et pasteurs existent dans la commune rurale de Sio. Les facteurs de conflits entre agriculteurs et pasteurs portent sur les causes des conflits, les facteurs aggravant les conflits et les conséquences des conflits.

Causes des conflits entre agriculteurs et pasteurs

Les causes qui sont à l'origine des conflits entre agriculteurs et pasteurs sont multiples. Elles sont composées des dégâts des champs par les animaux, de l'obstruction des couloirs de passages des animaux, du non-respect du calendrier de transhumance et de la croissance démographique (Graphique 4).

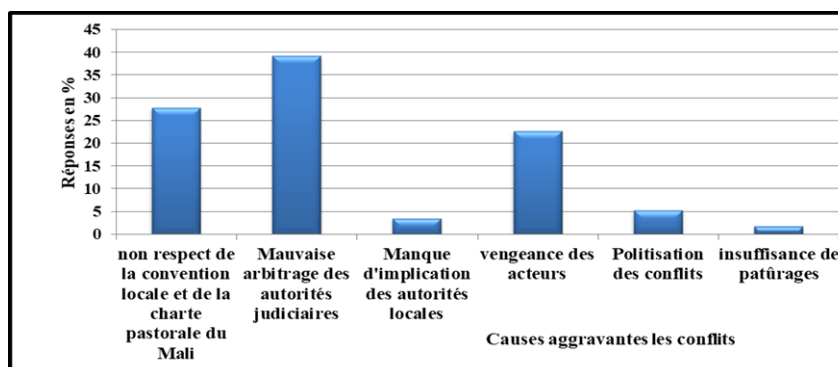


Graphique 4 : Causes des conflits entre agriculteurs et pasteurs
Source : Bourema Diarra,

Pour 56% des enquêtés, les conflits s'éclatent lorsque les dégâts se produisent dans les champs par les animaux. Par contre, 25% des enquêtés révèlent que ces conflits sont liés à l'obstruction des couloirs de passage des animaux ; et de la croissance démographique selon 5%.

Facteurs aggravants les conflits entre agriculteurs et éleveurs

L'étude a révélé que pour 39% des personnes enquêtées, le mauvais arbitrage des autorités judiciaires aggrave les conflits entre agriculteurs et pasteurs (Graphique 5).



Graphique 5 : Facteurs aggravants des conflits entre agriculteurs et pasteurs
Source : Bourema Diarra,

Sur l'ensemble des enquêtés de la commune rurale de Sio, 28% attestent que l'une des causes qui aggravent les conflits est le non-respect des conventions locales et la charte pastorale du Mali et 23% lient ces conflits à la vengeance des acteurs.

Mécanismes de prévention des conflits entre agriculteurs et pasteurs

L'étude a révélé que la sécurisation de toutes les zones de pâturages constitue un mécanisme de prévention des conflits selon 18% des personnes enquêtées proposent (Tableau 2).

Tableau 2 : Propositions d'amélioration de la prévention des conflits

Paramètres	Effectifs	%
Sécurisation de toutes les zones de pâturages	21	18%
Sécuriser les couloirs de transhumances	7	6%
Proposer l'élaboration d'un calendrier de transhumance	14	12%
Mises en place des aires de repos	5	4%
Intervention d'ONG	9	8%
Mis en place d'un système d'information d'alerte précoce	7	3%
Sécurisation des points d'eaux pastorales	1	1%
Sensibiliser les acteurs	13	11%
Application de la charte pastorale du Mali	20	17%
Délimitation des pâturages	17	15%
Ne sait pas	1	5%
TOTAL	115	100%

Source : Bourema Diarra,

L'analyse du tableau révèle une diversité de proposition pour l'amélioration de la prévention des conflits entre acteurs. Parmi les enquêtés, 17% proposent une meilleure application de la charte pastorale du Mali ; 15% ont mis l'accent sur la délimitation des pâturages.

V. Discussion

Dans la commune rurale de Sio, 56% des conflits entre agriculteurs et pasteurs sont liés aux dégâts des animaux dans les champs, de l'occupation des couloirs de passage par les agriculteurs, de la croissance démographique et de la sécheresse. Ces différents facteurs s'inscrivent la même dynamique que ceux évoqués par des auteurs tels que Beeler (2006), Abdou Saley (2022), Sokemawu (2015), Kossoumna Liba'a (2016). En effet, dans le nord-ouest du Mali, les conflits entre agriculteurs et éleveurs découlent de la non-reconnaissance de nombreux campements et hameaux, l'obstruction des pistes et les alentours des points d'eau par les champs (Beeler, 2006, p.141). De même, dans la région de Dosso (Niger), les conflits entre agriculteurs et éleveurs s'éclatent du fait des dégâts causés sur les cultures par les troupeaux locaux ou transhumants ; du non-respect du calendrier des espaces agricoles à usage non conventionnel pour le passage des animaux ; de l'occupation des points d'eau et du déficit des fourrages (Abdou Saley, 2022, p.18). Dans la région de savane au Nord-Togo, deux facteurs principaux ont été identifiés et sont considérés comme causes des conflits entre agriculteurs et (Sokemawu, 2015, p.32). Le premier est relatif au non-respect par les bouviers des règles coutumières régissant l'utilisation du sol provoquant ainsi la mésentente entre les autochtones et les éleveurs. Enfin, le second facteur est lié à l'occupation illégale des terres par des éleveurs sans aucune autorisation émanant du chef du village ou du propriétaire terrien. Les mêmes observations ont été faites par Kossoumna Liba'a (2016, p.36) qui a montré que dans les régions camerounaises du Nord, Est et Adamaoua les conflits agropastoraux sont issus des dégâts causés sur les cultures par les animaux, de l'extension des espaces agricoles, des blessures sur les animaux et des individus.

Il ressort de nos investigations, que les mécanismes de préventions des conflits entre agriculteurs et pasteurs de la commune rurale de Sio sont le respect ou l'application des règlements de la convention locale et de la charte pastorale du Mali reconnaître par 49% des personnes enquêtées, l'aménagement des espaces agricole et pastorales 30%, la sécurisation de toutes les zones pastorales 18% et la sécurisation des couloirs de transhumance. Les résultats relatifs aux mécanismes de prévention de conflits s'inscrivent dans la même dynamique que ceux obtenus par des auteurs comme Houm E., (2023), Sokemawu K., (2015), Gnangle, (2003) et Hiya Maidawa M., et al.,(2021). En effet, dans ses travaux de recherche, Houm E., (2023, p.60) a mis l'accent sur deux types de mécanisme de prévention des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'arrondissement de Bankim (Cameroun). Le premier privilégie la prévention des conflits entre agriculteurs et éleveurs à partir de la sensibilisation et la médiation. Pour cela, des structures ont été mises en place sous la

houlette des instances paritaires, des comités locaux de résolution des conflits, des comités de gestion des ouvrages pastoraux et agricoles, etc. Le second privilégie la mise place des clôtures autour des champs et du zonage, et la création des couloirs et le respect de la période de transhumance, etc. La mesure prise par les paysans en vue de prévenir des conflits sont soit individuelles soit collectives. Dans ses travaux d'étude, Sokemawu K., (2015, p.37) soutient que dans la savane du Nord-Togo, pour éviter la destruction des cultures et les conflits, les paysans ont développé une stratégie qui consiste à clôturer les champs qui se situent sur les passages des troupeaux. Il ajoute que cette stratégie individuelle adoptée s'avère contraignante et conduit à la mise place des mesures de prévention collectives. Ces mesures collectives sont initiées par plusieurs acteurs, notamment les responsables locaux et administratifs qui s'organisent pour la mise en place des lois pour une meilleure gestion des espaces agricoles et de pâturages. Au Bénin, parmi les mesures de prévention des conflits, figure le respect et l'acceptation des couloirs de passage des animaux ; la régularité de réunion d'échange du comité et le respect du calendrier d'arrivée des éleveurs dans la zone agricole (Gnangle, 2003, p.5). En RCA et en RDC, les instances de provinciales mises en œuvre font partie des outils de prévention et de gestion des conflits entre les agriculteurs et les éleveurs et sont rendus plus efficaces lorsque les autres mécanismes locaux de prévention sont et de gestion de conflits (conventions locales) restent opérationnels, (UNOCA/ Sahel/ UNOWAS, 2023, p.5). Dans le département de Dakoro (Côte d'Ivoire), les mécanismes traditionnels de prévention sont souvent inefficaces, même s'il a eu une réduction significative des conflits suite aux nombreuses réalisations en termes de sécurisation des parcours pastoraux et des ressources pastorales (Hiya Maidawa M., et al., 2021, p.231).

VI. Conclusion

Dans cette étude les causes et les mécanismes de prévention des conflits entre agriculteurs et éleveurs ont été analysés. L'étude a révélé que parmi les causes des conflits figurent le non-respect du calendrier de transhumance par les pasteurs, l'occupation des couloirs de passage et de transhumances par les agriculteurs, la pression sur les ressources naturelles et le mauvais arbitrage des autorités judiciaires aggrave les conflits entre agriculteurs et pasteurs. Les mécanismes de prévention des conflits se sont avérés inefficaces. Il s'agit de la sécurisation de toutes les zones de pâturages, le calendrier de transhumance, l'application de la charte pastorale du Mali, la délimitation des pâturages, la sécurisation des points d'eaux pastorales et la délimitation des pâturages. Pour mieux faire face à cette situation, des stratégies de prévention des conflits qui ont été proposées portent le respect et l'application de la charte pastorale du Mali et la convention locale, la gestion à l'amiable, la valorisation du cousinage à plaisanterie et le dialogue, l'aménagement des espaces agricoles et pastorales.

Remerciements

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet article. Un grand merci tout d'abord à Monsieur DIARRA Bréhima, expert en élevage pastoral pour la collecte des données sur le terrain. Je remercie également mon collègue, Monsieur Charles SAMAKE, dont les remarques pertinentes ont grandement amélioré la qualité de ce travail.

Références Bibliographie

- [1]. ABDYOU SALEY Inoussa, 2022, Analyse Diagnostic De Trois Evaluations Sur L'analyse Des Conflits, L'étude De Référence Et L'étude Locale Des Risques Climatiques Dans La Région De Dosso, Nexus Régional, Dialogue Programme, 72p.
- [2]. BEELER Sabrina, 2006. Conflits Entre Agriculteurs Et Eleveurs Au Nord-Ouest Du Mali, Helvetas Mali/ASDI, Iied, Dossier N°141, 42p.
- [3]. DEMBELE Bebe Alfred, DEMBELE Sidi, TRAORE Souleymane Sidi, 2019, Dynamique Spatio-Temporelle De L'occupation Du Sol Et De Son Implication A La Sécurité Alimentaire En Zone Cotonnière Du Mali, Why It Matters, 18p.
- [4]. DOUMBIA Aly, 2021, Évolution Des Pâturages De La Région De Ségou Au Mali : Cas De La Zone Pastorale De Daoua, Mémoire De Fin D'étude Pour L'obtention Du Diplôme De Master En Pastoralisme, Centre Régional AGRHYMET, Département Formation Et Recherche, 82p.
- [5]. EKAMENA NTSANMA Sabine Nadine, PALE SERRESSADOU Augustin, 2023, Conflits Agro-Pastoraux Et Production De Céréales En Zones Rurales Au Tchad, Revue Des Etudes Multidisciplinaires En Sciences Economiques Et Sociales (REMSES), ISSN : 2489-2068, Vol.8-Num.3 (2023), P136-152, [Http://Revue.Imist.Ma/? Journal=REMSES Et Page=Index](http://Revue.Imist.Ma/?Journal=REMSES&Page=Index)
- [6]. GNANGLE Césaire P., 2003. Approche Participative De Prévention Et De Gestion Des Conflits Entre Agriculteurs Et Eleveurs Au Bénin. Programme De Recherches Forestières (PRF), Centre Des Recherches Agricoles Du Centre-Bénin (CRA-C), Institut National Des Recherche Agricole Du Bénin (INRAB), 6p.
- [7]. HAGBERG Sten, 2001, A L'ombre Du Conflit Violent : Règlement Et Gestion Des Conflits Entre Agriculteurs Karaboro Et Agro-Pasteurs Peulh Au Burkina Faso, Cahiers d'Etudes Africaines, P.45-72. Varia, [Http://EtudesAfricaines.Revue.Org/66](http://EtudesAfricaines.Revue.Org/66)
- [8]. HIYA MAIDAWA Moustapha, BODE Sambo, MOUSSA DIT KALAMOU Mahamadou, 2021, Conflits Fonciers Liés A La Mobilité Pastorale Dans Le Nord Dakoro : Les Facteurs Déclenchant Et Mesures D'atténuation, Rev. Ivoir. Sci. Technol., 38 (2021) 217-232, ISSN 1813-3290, [Http://Www.Revist.Ci](http://Www.Revist.Ci)
- [9]. HOUM Eliane, Chefferie Traditionnelles Et Gestion Des Conflits Agropastoraux Dans Le Mayo-Banyo (Adamaoua) : Cas De L'Arrondissement De Bankim, Mémoire De Master En Sociologie, Université De Yaoundé I, Centre De Recherche Et De Formation Doctorale En Sciences Humaines, Sociales Et Educatives, Département De Sociologie, 146p.
- [10]. KOSSOUMNA Liba'a Natali, 2016, Etude Sur Les Conflits Agro-Pastoraux Dans Les Régions Camerounaises Du Nord Adamaoua Et Est, UNHCR/FLM, Rapport Final, Janvier, 2006, 126p.

- [11]. ROBERT Elodie, 2010 Les Zones Pastorales Comme Solution Aux Conflits Agriculteurs / Pasteurs Au Burkina Faso : L'exemple De La Zone Pastorale De La Doubégué. Les Cahiers d'Outre-Mer [En Ligne], 249 | Mis En Ligne Le 1er Janvier 2013, Consulté Le 1^{er} Septembre 2025. URL : [Http://Com.Revues.Org/5861](http://Com.Revues.Org/5861) ; DOI : 10.4000/Com.5861., 71p.
- [12]. SOKEMAWU Koudzo, 2015, Gestion Des Conflits Entre Paysans Et Eleveurs Peulhs De La Région De La Savane Au Nord-Togo Dans Le Processus D'un Développement Durable, Revue De Géographie Tropicale Et Environnement, N°2, 2015 P.26-39.
- [13]. UNOCA/Sahel/UNOWAS, 2023, Recueils De Bonnes Pratiques Pour La Prévention Et La Résolution Des Conflits Entre Les Agriculteurs Et Les Eleveurs En Afrique De l'Ouest Et Du Centre, Décembre 2023, 47p.